

BIEN DEGAGE AUTOUR DES OREILLES

(L'art de couper les cheveux en quatre)

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :

christian.moriat@orange.fr

Dialogue de l'absurde pour 2H

Humour capillaire

Durée : 6mn45

Le coiffeur : Monsieur Martin, veuillez vous asseoir dans le fauteuil, s'il vous plait. (*Passant une serviette autour du cou de son client*) Alors ces cheveux, je vous les coupe comment ?

Le client : En quatre.

Le coiffeur : Dans quel sens ?

Le client : Comment ça « *dans quel sens* » ?

Le coiffeur : Dans la longueur ou dans l'épaisseur ?

Le client : Je croyais qu'il y avait un sens unique.

Le coiffeur : Il y en a deux.

Le client : Maintenant que vous me le dites... j'hésite.

Le coiffeur : C'est le montant de ma prestation qui pose problème ?

Le client : C'est la durée. Surtout si vous me les coupez dans le sens de l'épaisseur.

Le coiffeur : Il ne faut pas se voiler la face. Dans ce sens-là, c'est toujours plus long.

Le client : Quels sont les avantages et les inconvénients des deux ?

Le coiffeur : Si je vous les coupe en quatre dans le sens de la longueur, vous n'aurez pas les cheveux qui tombent dans la soupe. C'est certain. C'est plus court et c'est moins cher...

Le client : ... C'est ça que je veux...

Le coiffeur : ... Par contre, si je vous les coupe en quatre dans le sens de l'épaisseur, ça leur donnera davantage de volume. Vos cheveux étant, de ce fait, multipliés par quatre. Mais c'est plus long, donc plus onéreux.

Le client : C'est pas mal non plus.

Le coiffeur : C'est une coupe que je conseillerais à Monsieur, vu les petites clairières qui commencent à se faire jour dans la friche de sa pilosité.

Le client : Vous avez raison. C'est plutôt ça qu'il me faut... (*Temps bref de réflexion*) Oui, mais ... dans ce cas-là, ça n'empêchera pas mes cheveux de tomber dans la soupe...

Le coiffeur : Je peux vous proposer les deux systèmes. Mais comme Monsieur m'a signalé qu'il était tributaire du temps...

Le client : Après tout, on prendra bien le temps de mourir, faites-moi donc les deux.

Le coiffeur : A votre service... Par contre, et si vous n'y voyez pas d'inconvénients, je vais commencer par vous les couper dans le sens de la longueur. Ca m'en fera moins, tout à l'heure, pour l'épaisseur.

Le client : Faites. Faites.

Le coiffeur : Mais avant de débiter, juste une petite question : Avec quel instrument je vous les coupe ?

Le client : Quel instrument ?

Le coiffeur : Couteau, rasoir, hache, serpe, tronçonneuse... ?

Le client : Je ne sais pas... Qu'est-ce qui conviendrait le mieux ?

Le coiffeur : A la tronçonneuse, ce serait plus rapide.

Le client : Mais ça fait du bruit.

Le coiffeur : On ne peut pas l'empêcher.

Le client : Puis ça me gêne de me faire couper les cheveux à la tronçonneuse. Vous n'auriez pas une bonne vieille paire de ciseaux qui traînerait dans vos tiroirs ?

Le coiffeur : Il doit m'en rester.

Le client : Alors, coupez-les moi aux ciseaux.

Le coiffeur : Comme Monsieur voudra.

(Le coiffeur s'emparant d'une paire de ciseaux – Air de Figaro du Barbier de Séville – Il coupe méticuleusement cheveu après cheveu, et en fait quatre petits paquets distincts qu'il dépose sur le rebord du lavabo – Il chantonne - Un temps - Puis...)

Le coiffeur : Un petit peu de gel pour redresser le tout... *(S'exécutant - Lui retirant ensuite la serviette – la secouant – lui époussetant les épaules – Arrêt de la musique)* Et voilà le travail ! *(Lui présentant un miroir)*

Le client : *(S'admirant)* Parfait... Bien... Très bien... Très très bien... Mais il y a beaucoup de clairières dans la friche.

Le coiffeur : Je vous avais prévenu. Mais patience, Monsieur. Patience. *(Lui réajustant la serviette autour de son cou)* A présent, séquence n° 2 : Les cheveux coupés en quatre, mais cette fois, dans le sens de l'épaisseur...

Auparavant, je poserai à Monsieur la même question que tout à l'heure : Couteau, rasoir, hache, serpe, tronçonneuse... ?

Le client : Vous avez commencé avec les ciseaux, continuez avec les ciseaux.

Le coiffeur : Bien Monsieur... *(Reprenant ses ciseaux - s'apprêtant à lui couper les cheveux – puis se ravisant au dernier moment...)* Ca irait plus vite à la serpe.

Le client : A la serpe ?

Le coiffeur : Ce serait plus facile. Et on irait plus vite. Surtout avec des cheveux harmonieusement dressés sur la tête, comme vous les avez. On dirait une forêt landaise.

Le client : Ce n'est pas dangereux ?

Le coiffeur : Du tout. Du tout... Avant d'être coiffeur, j'étais bûcheron. J'ai taillé des bûchettes bien plus fines que ça.

Le client : Sans doute. Mais, sous vos bûchettes, il n'y avait pas mon crâne.

Le coiffeur : Pas de soucis. Avec moi le billot ne sent jamais rien. Je m'arrête juste au niveau de la racine.

Le client : Vous êtes sûr de vous ?

Le coiffeur : Tout à fait sûr.

Le client : Alors, allons-y !

(Musique de Figaro en sourdine)

Le coiffeur : Nous avons donc dit : bien dégagé autour des oreilles !

(Le coiffeur brandissant sa serpette et s'en servant comme d'un hachoir – Il lui fend frénétiquement les cheveux en quatre, tout en chantonnant – Un temps, puis...)

Le client : Aïe ! Mon oreille !

(Chute de l'oreille droite)

Le coiffeur : Excusez-moi, j'ai ripé.

Le client : Arrêter de riper !

Le coiffeur : Pas grave. C'était l'oreille droite.

Le client : Tout de même ! Je vais moins entendre !

Le coiffeur : On avait dit : « Bien dégagé autour des oreilles » !

Le client : On avait dit : « autour » et pas « en plein dessus » !

Le coiffeur : « Autour », « dessus », c'est

Pour l'intégralité du sketch, contactez :
[christian.moriat@orange.f](mailto:christian.moriat@orange.fr)